

Retranscription de l'intervention de Sarah Katz lors des paroles de résistance le dimanche 3 juin 2018

« Sarah Katz est sympathisante de l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP). Elle a vécu 2 ans à Gaza de 2011 à 2014. Juive, antisioniste, elle dénonce la politique d'occupation d'Israël. Avec ses camarades militants, elle navigue en mer dans l'objectif de briser le blocus qu'impose Israël aux Palestiniens de la bande de Gaza. Le 29 juillet dernier, alors qu'ils apportaient des médicaments et du matériel médical aux Gaza-ouis, elle et ses compagnons de l'équipage d' *Al-Awda*, la flottille pour la liberté 2018, sont arrêtés en eau internationale par la marine Israélienne. Ils sont relâchés après quatre jours d'incarcération. »

« Bonjour à tous. C'est pour moi une émotion immense que d'être ici, pour deux raisons. D'abord par ce que, bien que née 5 années après 45, j'ai reçu de mes parents, un couple de résistants communistes, j'ai reçu la résistance comme un héritage personnel, comme quelque chose d'intime. Et la deuxième raison pour laquelle je suis si émue d'être devant vous, c'est que je peux porter ici, à mon petit niveau (vous avez déjà entendu Darine Tatour), l'écho de la résistance Palestinienne. La Palestine ça nous interpelle tous. Je vais essayer de vous dire en quelques mots aussi pourquoi ! Mais voilà, il y a sur cette terre des gens dont les droits sont intégralement niés, dont l'existence même est niée, et qui sont toujours debout, des vrais résistants. Alors quand David Heap, un des piliers des flottilles de la liberté pour Gaza m'a demandé, on était déjà en juin 2018, si je me sentais de faire la dernière étape de la flottille, d'aller de Palerme jusqu'à Gaza, j'ai su que je répondrais oui, toute suite et pourtant.. pourtant...je sentais remonter d'en moi un sentiment bien connu de peur, parce que la marine Israélienne je l'avais vu, je l'avais vu à l'œuvre. Lorsque j'étais à Gaza, une des tâches que nous essayons de faire, les solidaires internationaux, les quelques qui étaient à Gaza, c'était de monter sur les chalutiers, il restait quelques petits chalutiers tout rouiller dans le port de Gaza. Il faut bien comprendre que pour des pêcheurs sous blocus, ce genre de bateau c'est un investissement énorme, souvent plusieurs familles côtes à côtes pour exploiter cet engin, avec son gros moteur, avec ses filets. La perte d'un chalutier, c'est la fin, c'est la fin pour plusieurs familles. La marine de guerre Israélienne faisait une chasse impitoyable, où que soient les bateaux. Il y a des limites qui sont données de manières totalement arbitraires, qui changent, qui évoluent, qui etc... mais de toutes façons, ils attaquent n'importe où. Et donc nous, nous étions sur les chalutiers, identifiés par nos drapeaux, il faut vous dire que, j'ai bientôt soixante dix ans et la seule fois de ma vie que j'ai acheté un drapeau français, c'est à Gaza, et donc nous étions identifiés par nos drapeaux et nous montrions nos caméras, nos appareils photo et nous hurlions aux soldats, le monde vous regarde, le monde le saura... On a fait ça, on a ramené les vidéos, on les a publié, le monde a su, il n'a rien fait.... il n'y a plus de chalutiers à Gaza !

Alors voilà, qu'est ce qui se passe avec cette histoire de Gaza ? Pourquoi il y a des fous qui viennent monter sur de très vieux rafiots, comme on sait qu'ils vont être saisi ? Les mouvements de solidarités qui investissent dans un bateau pour aller à Gaza, ils vont investir quand même dans quelque chose d'atteignable puis qu'on sait qu'on va le perdre. Pourquoi on est comme ça ? Sur le bateau d'*Al-Awda*, nous étions 22, 14 nationalités. On ne se ressemblait pas du tout, pas du tout, il y avait évidemment des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes, etc..mais il y avait surtout des passés militants, des vies militantes complètement différentes. Et il y avait des analyses politiques complètement divergentes. Si on demandait par exemple à Gerde, qu'était notre aînée...75 ans quand même, pas tout à fait madame tout le monde, une ancienne sportive de très haut niveau, de niveau olympique, mais bon ! si on lui demandait quelle était son rêve, elle disait moi je rêve de deux états, Israël et une Palestine vivant côte à côte. Si on me posait la même question je disais, moi, je ne peux pas envisager un avenir qui soit pas le vivre ensemble, je rêve d'un pays dans lequel tous les citoyens seront présents et auront les mêmes droits. Ça n'a pas posé aucun problème. lorsque les « robotcops » nous sautent dessus, nos divergences, nos différences, n'ont posé aucun problème. Je

tiens à dire cela par ce que il arrive souvent en France que nos mouvements s'éparpillent, on croit chacun qu'on a la meilleure analyse, on va pas aller à une manif parce que la virgule dans le communiqué elle n'est pas au bon endroit. C'est stupide, c'est stupide et c'est criminel.

Alors un mot sur Gaza. Gaza c'est une cage, c'est absolument une cage. Quand on dit ça, souvent les amis, même les amis proches, pensent que c'est une allégorie, une manière de parler. Non ! C'est une cage. Regardez autour de vous ! Des gens qui ont actuellement 25 ans et qui sont nés à Gaza, sauf un tout petit nombre, mais ça se compte en dizaine, des étudiants qui ont pu sortir, quelques malades qui ont pu sortir, ils ne sont jamais sortis, jamais ! D'un rectangle de quarante kilomètres sur dix kilomètres de large, vous imaginez vous qui aimé marcher en montagne ce que ça veut dire d'avoir passé toute sa vie, toute sa vie... d'arriver à l'âge adulte dans cette espèce de cage. Un mot peut-être sur le vocabulaire, comment on peut appeler une cage comme ça ? Alors, il y a une idée qui vient. A Gaza en plus, les deux tiers de la population sont des réfugiés, il y a qu'un tiers des Gaza-ouïs qui vivaient là avant quarante huit. Qu'est ce que ça veut dire qu'ils sont des réfugiés ? Ça veut dire qu'ils n'ont aucun patrimoine. Il faut que vous élevez vos familles, vos enfants et vos petits enfants uniquement à la force du poignet, vous n'avez absolument rien à faire jouer. Qu'est ce que c'est que ça ! C'est vrai qu'on a envie de dire que c'est un camp de concentration ! Alors c'est pas tout à fait un camp de concentration parce que la société Gaza-ouïs elle résiste et elle fait société. Quand on arrive à Gaza on tombe dans un monde normal, il y a des riches, des pauvres, des travailleurs manuels, des travailleurs intellectuels. Il y a toutes les opinions politiques possibles, les engagements, les désengagements tout ce que vous voulez. C'est une société normale mais qui est posée dans un monde avec des contraintes totalement anormales. Qu'au 21ième siècle on puisse mettre deux millions de personnes hors de la loi commune, qu'on puisse les enfermer physiquement, depuis maintenant 2006, de manière complète ! Mais les restrictions de mouvement des Gaza-Ouïs elles datent de bien avant, de bien avant ! – je dirais un mot la dessus - Que ça puisse être possible ? Comment ça peut se faire ? Et bien , ça peut se faire par la désinformation. Il y a une chose qu'on ne sait pas bien, comment les héritages se font. Par exemple, pourquoi moi, petite fille, j'étais à l'évidence indien contre les cow-boys ? je sais que mes parents ne m'en avaient jamais parlé ! Comment ça passe, on ne sait pas ! Mais il y a une chose que je suis sûr d'avoir toujours sue : C'est qu'on disait de mon FTP de père : « C'est un résistant, un ancien résistant » ... Parce que la résistance avait gagnée ! Mais qu'on aurait dit de lui dans le cas contraire, c'est un terroriste ! alors ça, chaque fois que vous entendez ce mot, méfiez vous ! méfiez vous ! Je ne vous dis pas qu'il n'y ai pas de terroristes dans le monde, il y en a ! au combien ! mais le terrorisme dominant dans le monde, c'est un terrorisme d'état. C'est celui que notre pays soutien. Rappelons nous quand même ! Rappelons nous quand même ! On dit parfois, Palestine-Israël c'est compliqué, c'est la faute des États-Unis, ils aident...etc. La vie économique d'Israël, ses principaux échanges c'est avec l'Europe, et le pays d'Europe qui fait que l'Europe soutien Israël, c'est la France. Pas elle seule, mais on a une responsabilité terrible, terrible ! Dans cette affaire là !

Que vous dire d'autre ? Un mot sur le Pourquoi. Pourquoi je suis tellement émue, pourquoi je me suis battue, pourquoi j'ai vécu à Gaza, pourquoi à 60 ans j'ai fait le bouclier humain devant les snipers qui s'amuse à vous tirer un mètre devant, un mètre derrière. Pourquoi tout ça ? Et bien parce que je porte un nom Juif, et que c'est au nom de ma Judéité que je dis : «Ça, on ne peut pas laisser faire ! On ne peut pas laisser faire ! » Alors ! Il y a un premier niveau « Pas en mon nom ! Pas en mon nom ! » Mais ça va beaucoup plus loin que ça ! parce que dans les gènes, dans les souvenirs. Des gens qui ont..., en Europe, encore une fois, je tiens à vous le dire, quand on dit les Juifs ça veut rien dire. Des Juifs il y en a partout au monde, et ceux qui on vécu dans le Maghreb n'ont pas vécu les choses qu'on vécu les européens les Éthiopien n'ont pas vécus...etc. Et l'horreur, l'horreur raciste elle est européenne, elle n'est absolument pas du reste du monde. Le génocide est européen, l'idée de la pureté du sang, elle est européenne, la chasse aux Juifs, parce que impure, elle est Européenne. Et c'est ça que je veux dire, ce qui a créé ...l'extermination quand même, de million et de million de personnes, ce sont les idées brunes, c'est le suprémacisme, c'est l'idée qu'il y a sur

terre des gens qui valent mieux que d'autres et qui ont droit de vie ou de mort sur les autres. Et c'est ça qu'on voit se déployer en Israël. Israël l'a même écrit dans ses lois fondamentales : « nous avons plus de droits que les autres et les autres doivent se conformer ou disparaître ». Que l'on puisse accepter qu'au 21^{ème} siècle un pays écrive dans sa constitution - enfin ce qui lui sert de constitution parce qu'il en a pas – écrive dans sa constitution, et bien oui, ce pays est pour les Juifs et pas pour le reste des habitants, il est inadmissible qu'on puisse l'accepter, il est inadmissible qu'on laisse notre gouvernement recevoir ce chef d'état et l'embrasser sur la bouche, cher Bibi, c'est une chose qu'il faut absolument arrêter. Il faut expliquer que c'est par là que naît le fascisme. Cette idée du suprémacisme il faut la relier à tout les combats antérieurs, aux combats de nos aînés. Il faut essayer d'apprendre à nos enfants que la première des chose c'est le vivre ensemble, c'est l'égalité des droits.

Un dernier mot, on est dimanche, c'est la finale de l'eurovision, et vous savez où elle a lieu où l'eurovision ? Elle a lieu à Israël. Et quand je vous dis eurovision, vous entendez Europe, alors un dernier mot sur ce que ça signifie le suprémacisme. On a une organisation internationale - que même ce gars que je tiens, je crois qu'on le tiens tous tellement dans notre cœur : Zigler ! défend quand même du bout des dents- L'ONU. Elle est organisée par agences, pour les enfants, pour ceci, pour cela, pour le développement. Elle est aussi organisée par grandes régions. Il y a l'Europe, il y a l'Asie, etc Alors, Israël est dans quelle région à votre avis ? elle est en Europe ! La Palestine elle est dans quelle région ? Elle est en Asie ! C'est le même territoire ! Alors, qu'est ce qu'elle dit, l'ONU, elle dit que si on est blanc on est européen ! Ça va très très loin. Donc face à ça, nous on repartiras ! les flottilles repartiront ! Ceux qui connaissent un peu la mer, qui sont capables, venez avec nous ! les flottilles repartiront ! Mais on a tous une arme dans la main, c'est le boycott, il faut absolument dire, un état qui se base sur des comportements qui sont entièrement contradictoires aux lois les plus élémentaires du vivre ensemble, il n'appartient pas à l'ensemble des états, on le retire de l'ensemble des états, on ne veut rien avoir à faire avec lui ! **Boycotte !** »